

LES GILETS DE SAUVETAGE

Législation pour savoir quel gilet de sauvetage par personne avoir en mer

Pour la zone côtière < à 6 milles nautiques: gilet de **100N**

zone semi hauturière de 6 à 12 milles gilet de **150N**

zone hauturière > à 12 milles gilet **150N**

Cette **norme** classe le gilet de sauvetage selon son niveau de flottabilité. L'indice de **flottabilité** est exprimé en newton : soit 1 newton = 0.1 kg. Il existe quatre catégories de gilet de sauvetage :

Le gilet à flottabilité 50 Newtons

Ce gilet ne retourne pas son porteur sur le dos, il dégage juste les voies respiratoires. Il constitue une aide à la flottaison pour une personne consciente et sachant nager et nécessite donc des efforts de la part de celui-ci. Le gilet 50 Newtons doit être utilisé en eau calme et à proximité d'un poste de secours.

Le gilet à flottabilité 100 newtons

Le gilet retourne son porteur en 10 secondes pourvu que les vêtements de ce dernier ne soient pas trop lourds. Ce gilet est conçu pour la navigation côtière. Le port du gilet à flottabilité 100 newtons est fortement recommandé aux enfants de plus de 30 kg.

Le gilet à flottabilité 150 newtons

Le retournement se fait en 5 secondes, il est conçu pour les personnes ayant très peu d'expérience à la nage. Si vous pesez entre 60 et 70 kg alors ce gilet est fait pour vous. Le gilet à flottabilité 150 newtons est idéal pour la navigation hauturière.

Le gilet à flottabilité 275 newtons

Le retournement se fait en moins de 5 secondes. Ce gilet est idéal pour les personnes n'ayant aucune aptitude à la nage. Même si le porteur porte des vêtements lourds, la flottaison est garantie. Le gilet à flottabilité 275 newtons garde son porteur à la surface même dans des conditions extrêmes.

Les types de gilets de sauvetage

Le choix des gilets dépendra de la place disponible sur votre bateau, votre programme de navigation et de votre budget car il fourchette de prix est très large pour les gilets de sauvetage.

Il existe trois types de gilets de sauvetage : le gilet **automatique**, le gilet **hydrostatique** et le gilet **d'aide à la flottabilité** :



Le gilet automatique ou à pastille de sel

Comme son nom l'indique, ce gilet gonfle automatique au contact de l'eau. Ce mécanisme se déclenche lorsque la pastille de sel à l'intérieur du gilet fond. Notons que le dispositif ne s'active qu'à immersion totale du porteur, il n'y a donc pas d'inquiétude à avoir sur un éventuel déclenchement inopportun.



Le gilet hydrostatique gilets de sauvetage hydrostatique

A l'instar du gilet à pastille de sel, le gilet hydrostatique se gonfle automatiquement au contact de l'eau. Toutefois, au lieu d'utiliser un dispositif à pastille, il détecte la pression de l'eau pour déclencher le gonflement : c'est le dispositif Hammar. L'avantage de ce gilet c'est qu'il peut être porté et stocké dans n'importe quelles conditions.



Le gilet en mousse

Ce gilet assure une flottaison permanente du fait qu'il n'a pas besoin d'être gonflé. Le gilet en mousse retourne parfaitement son porteur sur le dos que ce soit en eau calme ou en pleine tempête. Son seul bémol est son encombrement.



Le gilet d'aide à la flottabilité

Ce gilet n'est pas vraiment considéré comme un gilet de sauvetage puisque son indice de flottabilité est inférieur à 100 newtons. Il constitue toutefois un matériel de sécurité incontournable pour les sports nautiques (ski nautique, kayak etc....)

Comment bien entretenir les gilets de sauvetage gonflables

En bateau, il faut vérifier, contrôler régulièrement son gilet de sauvetage et changer les cartouches. Différents types de gilets de sauvetage gonflables automatiques ou manuels cohabitent avec systèmes de percussions variés:

En matière d'entretien des gilets gonflables, aucune obligation, ou presque. En cas de contrôle, vous êtes seulement tenus d'avoir des déclencheurs automatiques dont la date de péremption ne soit pas dépassée. Et pourtant, il est fortement recommandé de procéder à des vérifications annuelles qu'on peut faire soi-même. On vous explique ici comment vous y prendre. Rien de très compliqué !

1 CHAMBRE À AIR

Il s'agit bien sûr de vérifier qu'il n'y a pas de fuite. Pour cela, gonflez la chambre à la bouche en utilisant le tube ad hoc (pas de compresseur!) .Évitez le bouche à bouche pour ne pas mettre d'humidité à l'intérieur du gilet , cela peut nuire à long terme à la cartouche de gaz .

Ensuite, deux possibilités : laisser le gilet une demi-douzaine d'heures et vérifier si la pression est toujours là, ou bien le plonger dans une baignoire pour faire apparaître des bulles qui signaleraient une fuite. Ensuite, attention à replier très soigneusement la chambre à air, car si l'on s'y prend mal, on peut la coincer dans des sangles, ce qui peut empêcher un gonflement correct ! Il convient de suivre le mode d'emploi.



2 COUTURES ET SANGLES

On vérifie l'aspect général, coutures, sifflet et les plis du gilet...Pensez à prendre des photos avant de tout déplier, cela vous servira après remontage de la cartouche

Inspecter l'ensemble du gilet et vérifier le bon état des coutures et des nombreuses sangles permettant de l'ajuster. On insiste sur l'état des sangles et coutures qui tiennent la boucle de harnais. Celle-ci est généralement métallique mais elle peut aussi être textile sur des modèles récents.



3 BOUTEILLE DE GAZ COMPRIMÉ

La cartouche de CO² est dans la chambre. Sortez-la délicatement du joint d'étanchéité sans l'abimer. Sans lui, la chambre ne serait plus étanche, le gilet de sauvetage ne restera plus gonflé en cas de naufrage.

Il s'agit en l'occurrence de CO₂. Pour vérifier que la bouteille n'a pas fui, il faut la peser. Assurez-vous d'avoir une balance assez précise, de type balance de cuisine. Le poids total normal de la bouteille est gravé dessus. Si le poids correspond, c'est qu'il n'y a pas eu de fuite. Il ne faut pas s'alarmer de voir des petites traces d'oxydation sur le corps de la bouteille, on peut alors se contenter d'un nettoyage soigneux. En revanche, il faut que le pas de vis soit en bon état. On s'assure de visser à fond.



4 LE DÉCLENCHEUR (MODÈLES MANUELS)

Très simple. Il suffit de vérifier l'état de la bouteille, grâce au témoin de couleur. Si le témoin est rouge, c'est que la bouteille a été percutée ou qu'elle est mal vissée.

Si le témoin est vert, c'est que la bouteille est en état de fonctionnement.



le Changement cartouche s'effectue tous les 5 à 10 ans selon les modèles sans d'obligation légale .



5 LA CARTOUCHE DU DÉCLENCHEUR HYDROSOLUBLE

Pour les modèles automatiques dotés d'un déclencheur à cartouche (les plus répandus), selon les modèles de déclencheur, les vérifications à faire sont un peu différentes et les kits de remplacement ne sont pas les mêmes. La date de péremption du déclencheur est toujours inscrite dessus, et à vérifier. Le kit de remplacement contient aussi la bouteille, et éventuellement un ou deux petit(s) clip(s). Sur le déclencheur, un code couleur vert rouge avec deux témoins permet de vérifier l'état de la bouteille et celui de la cartouche.



La date de péremption du déclencheur est toujours inscrite dessus, et à vérifier.

6 LA CARTOUCHE DU DÉCLENCHEUR HYDROSTATIQUE

On ne trouve sur le marché que deux modèles de déclencheurs hydrostatiques, fournis par Hammar : le M1 (plus ancien) et le MA1. Dans les deux cas, la bouteille se trouve à l'intérieur de la chambre à air. Il est possible de remplacer soi-même la bouteille et le déclencheur du MA1, en utilisant la petite clé fournie dans le kit. Le M1, pour sa part, doit être remplacé par un professionnel.

Replier le gilet dans son logement

Replier le gilet dans les plis du départ afin de garantir sa finesse lorsqu'il est porté!

Si vous avez un doute quant à vos capacités pour changer de cartouche pour vos gilets, nous vous proposons en lien dans la description une adresse qui vous rentrera gracieusement ce service en achetant chez eux les cartouches.

7 L'HIVERNAGE

Un gilet correctement entretenu doit être régulièrement rincé à l'eau douce avec éponge et savon en évitant la zone de la cartouche et rester propre.

Des gilets, ce n'est pas très lourd ni très encombrant à transporter ou à stocker. Il ne faut donc pas hésiter, quand c'est possible, à les stocker au sec pendant l'hiver, plutôt que de les laisser dans un des coffres du bateau où ils risquent de prendre l'humidité.

La révision en atelier coûte un peu moins de 50 euros par gilet.

8 ET LES RÉVISIONS EN ATELIER ?

Il est recommandé de faire réviser les gilets par un professionnel tous les trois ans. Comptez environ 25 euros de main-d'œuvre, 10 euros pour la bouteille et autant pour la cartouche, soit au total un peu moins de 50 euros par gilet.

Entretien du Gilet de sauvetage:

[Vérifier et remplacer une cartouche de gilet de sauvetage gonflable](#)



– le Changement cartouche s'effectue tous les 5 à 10 ans selon les modèles sans d'obligation légale .